

# Les jeunes et la consommation excessive d'alcool dans l'espace public (Le phénomène du Binge Drinking)

## Projet SDS – Safer Drinking Scenes

### Présentation générale

Le phénomène du Binge Drinking, encore appelé « Biture express » ou « hyperalcoolisation périodique » chez les jeunes est un phénomène qui, sans être nouveau, est en recrudescence inquiétante dans la plupart des villes. Un rapide tour d'horizon montre que cette thématique est de plus en plus au centre des préoccupations, et donc des priorités, locales.

On remarque également que, la plupart du temps, les villes sont assez démunies face à ce phénomène et sont assez en demande de pratiques et d'expériences positives dans ce domaine.

Le Forum Français pour la Sécurité Urbaine travaille sur cette thématique depuis plusieurs années, et plus particulièrement depuis 2007 avec la mise en place d'un groupe de travail national « Binge Drinking », dont il est le pilote et qui regroupe une dizaine de villes de son réseau. Les résultats sont encourageants et les villes toujours plus en demande mais il est nécessaire aujourd'hui, pour franchir un pallier supplémentaire, d'europeaniser la problématique et les échanges. Ce problème étant présent dans une grande majorité des villes d'Europe, il semble nécessaire et évident de faire de ce thème un thème central autour duquel quantité de villes européennes pourraient échanger, partager, contribuer et bénéficier.

Fort de son expérience en la matière et de son réseau de plus de 100 villes, le FFSU semble être l'impulseur idéal pour un tel projet et s'appuiera sur le Forum Européen ainsi que sur les autres forums nationaux pour europeaniser au maximum ce projet et toutes les réalisations qui en seront issues.

Une **approche globale et intégrée** du phénomène implique la nécessité d'aborder le problème au minimum sous **trois axes** différents :

- Les risques sanitaires évidents que ces pratiques entraînent
- Les risques d'augmentation des actes de violence, des nuisances, et plus généralement des comportements déviants chez les consommateurs. Donc, la prise en compte des consommateurs en tant qu' « auteurs » potentiels.
- Les risques de victimisation accrus par la vulnérabilité que provoque la consommation. Donc, la prise en compte des consommateurs en tant que « victimes » potentielles.

Pour une approche la plus concrète et factuelle possible, la proposition devra également faire la distinction entre les phénomènes de binge drinking « institutionnalisés », ou du moins organisés (fêtes étudiantes, festivals,...) et ceux que l'on pourrait qualifier de plus « sauvages » (rassemblement non organisé).

Le dénominateur commun à ces distinctions sera l'espace public urbain. En effet, peu importe le phénomène (rassemblement organisé ou non) et l'objet d'étude (victimes >< auteurs),

Le projet pourrait s'articuler autour de **trois axes principaux** :

- La **capitalisation** des recherches et expériences positives réalisées dans ce domaine (knowledge & know-how)
- Des **visites de terrain**, dans les villes partenaires, permettant l'échange et la rencontre avec les différents acteurs locaux impliqués dans les dispositifs (villes, police, association, croix rouge, Services médicaux d'urgence,...)
- **Production d'un outil final** comprenant de la théorie, des bonnes pratiques et des recommandations. Cet outil devra être destiné à la fois aux acteurs de premières lignes mais aussi aux décideurs locaux.

### Description et circonscription du sujet

L'alcool a, de tout temps, occupé une place importante dans la plupart des sociétés, avec en filigrane la relation que l'homme entretient avec celui-ci, relation indéniablement profondément polymorphe. Pour preuve le simple constat que l'on peut faire concernant les différentes visions de la consommation, fonction des périodes et sociétés. La consommation d'alcool est (ou a été en tout cas) vue tantôt comme un vice, une maladie mentale, un délit, voire un crime et tantôt comme un simple agrément de la vie quotidienne, un « pêché mignon » mais aussi, à certaines époques, comme un rite initiatique. (la consommation d'alcool pourrait encore aujourd'hui s'apparenter à un rite initiatique au sein de certains groupes, le plus souvent groupes de jeunes). La multitude des formes de consommation et de toutes les constructions sociales les entourant nécessite, plus que pour tout autre sujet, une circonscription claire et précise du/des phénomène(s) étudié(s), du/des groupe(s) cible(s) et des autres protagonistes.

La première distinction à effectuer est celle qui concerne le(s) groupe(s) cible(s). Ce projet aura comme objet la consommation d'alcool en groupe chez les jeunes. Sans effectuer de classification stricte et rigide, on peut partir du principe que cette catégorie comprend les personnes d'un âge allant de 13 à 25 ans).

La deuxième distinction à faire nécessairement concerne le mode de consommation. La diversité de ces modes – et de leurs appellations- peut être un obstacle à l'efficacité du projet en question. Sera donc visée ici la consommation massive (hyperalcoolisation), périodique et problématique des jeunes.

La dernière distinction aura pour objet le territoire. En effet, les lieux de consommation étant presque aussi nombreux que les modes, il convient de circonscrire ces premiers. Ce projet s'adresse avant tout aux villes et collectivités locales et visera la gestion par celles-ci de ce phénomène. C'est donc assez logiquement que nous nous limiterons, dans le cadre de ce projet, à la prise en compte de ce phénomène dans l'espace public dit « urbain ».

Précisons également que, géographiquement, le projet prendra en compte le phénomène du binge drinking dans les villes et collectivités d'Europe. Il faudra donc sortir du cadre strictement national pour se pencher sur le phénomène en lui-même et sur les différents moyens qu'une entité locale a à sa disposition pour la meilleure gestion possible de celui-ci.

Pour une approche la plus concrète et factuelle possible, une dernière distinction doit néanmoins être faite concernant la nature du phénomène, même si dans ce cas, les deux aspects seront pris en compte durant le projet.

L'hyper consommation en groupe chez les jeunes peut en effet se produire dans un cadre « institutionnalisé », ou du moins organisé (fêtes étudiantes, festivals,...) ou de façon plus « sauvage » (rassemblement non organisé).

## Objectifs et résultats

L'objectif général du projet est la gestion des phénomènes d'hyperalcoolisation chez les jeunes et la prévention des risques liés à ceux-ci.

Ce projet sera par nature transversal, tant au niveau des actions, méthodes et domaines pris en compte (conduites addictives, gestion des foules et de l'espace public, prévention sanitaire, prévention des nuisances, victimisation, sensibilisation,...) que des acteurs concernés (décideurs locaux, police, personnel médical, acteurs de 1<sup>ère</sup> ligne,...)

Les différents **objectifs** visés par ce projet sont :

- Une meilleure connaissance du phénomène par les acteurs « concernés » mais « non spécialistes » (élus locaux, police, acteurs de 1<sup>ère</sup> ligne,...). Le lien « connaissance du phénomène – action réussie » reste ici fondamental. De plus, cette amélioration des connaissances permettra également d'améliorer la sensibilisation, par ces acteurs, du « grand public » à ce phénomène (jeunes, parents,...)
- Doter les acteurs locaux d'outils opérationnels pour traiter ce phénomène de façon efficiente et efficace.
- L'amélioration des partenariats mis en place au niveau local pour la gestion de ce phénomène et des risques afférents. Une bonne coopération entre tous les acteurs concernés, même si elle ne se suffit pas à elle-même, est toujours un facteur de réussite.
- Favoriser le dialogue et l'échange entre villes européennes à ce sujet, que ce soit en termes d'actions réussies ou de problématiques émergentes. Cette mise en réseau vise une certaine pérennité et cherchera à instituer l'échange de pratiques comme un « réflexe à avoir »

Les **résultats** attendus du projet sont :

- La capitalisation :
  - d'une part un maximum d'**information** et de **connaissances** sur ce phénomène issues des recherches et études menées en Europe
  - d'autre part les **meilleures pratiques** mises en œuvre dans les villes européennes et les campagnes de sensibilisation ayant eu les meilleurs résultats.
- Le projet décrira également **les expériences observées** dans les villes partenaires et le cadre national dans lequel ces expériences ont été mises en place.
- Le projet permettra également **la mise en commun d'expériences** et **l'échange** entre villes partenaires concernant leurs expériences, les problématiques observées, les situations,... Cela se déroulera dans le cadre de visites de villes organisées par et dans chaque ville partenaire du projet.
- Tout cela permettra d'aboutir, avec le soutien d'experts, à l'écriture de **recommandations**, applicables par tous et partout en Europe.

- La mise en place d'un **réseau pérenne** ouvert à toutes les villes européennes où chacun pourrait bénéficier des recherches et du travail effectués mais pourrait aussi contribuer et alimenter le réseau en faisant part de ses propres expériences et conseil en la matière.

Pour la concrétisation de tous ces résultats attendus, il sera nécessaire de mettre en place un outil, fonctionnel, qui contiendra tous ces éléments, qui sera consultable par tous, évolutif, interactif et participatif. La création d'un **site Internet** qui aura toutes ces fonctionnalités semble donc être le plus approprié. Une **publication**, reprenant les principaux résultats de ce projet sera également produite. Elle comprendra un descriptif du projet et des partenaires, une synthèse des connaissances et pratiques ainsi que les recommandations.

### Méthodologie

Interviendront dans ce projet **3 groupes** distincts mais interdépendants :

- **Le réseau des villes**, regroupant l'ensemble des villes partenaires (un représentant par ville partenaire)
- **Le comité de pilotage**, composé du chef de projet FFSU, de l'expert européen (FESU), et du Forum Belge pour la Prévention et la Sécurité Urbaine (FBPSU)
- **Le comité d'experts**, composé du comité de pilotage, de l'Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies (OFDT) (*sous réserve*) et d'un expert sanitaire (Dr Laurent Karilla)

Le projet se décomposera en **4 grandes phases**, qui seront en partie simultanées :

- **La phase de recherche et de capitalisation** : Le comité d'expert sera chargé de rassembler les pratiques, recherches et connaissances existantes en matière de Binge Drinking ainsi que, avec l'aide des villes partenaires, les expériences mises en place dans ces villes
- **Les visites de terrain**, qui se dérouleront dans chaque ville partenaire, en présence du comité de pilotage. Ces visites permettront aux différents partenaires d'échanger et de se rendre compte de chaque réalité locale et des pratiques mises en place chez leurs voisins européens. C'est notamment sur base de ces visites que seront rédigées les recommandations concernant les partenariats qui fonctionnent, les expériences positives,... Ces visites de terrain seront chaque fois couplée avec une réunion de l'ensemble des partenaires afin d'assurer une gestion efficace de ce projet ainsi qu'une auto-évaluation permanente.
- **La phase de rédaction et de finition** de l'outil final du projet (le Site Web), qui comprendra la description du projet, des partenaires, les connaissances, recherches et pratiques en Europe, les situations observées chez les partenaires et bien entendu les recommandations destinées et applicables à toutes les villes d'Europe. Le comité d'experts sera chargé de cette tâche avec le soutien actif des villes partenaires.
- **La phase de dissémination**

Renseignements pratiques

**Durée du projet :** 30 mois

**Budget total du projet :** +/- 230 000 euros

**Subvention de la Commission Européenne :** 70 %

**Contribution financière demandée :** 6000 euros

**Evènement prévu :** 1 séminaire de lancement, 8 visites de villes (si 8 villes partenaires) et 1 conférence finale

**Partenariat :**

Leader : Forum Français pour la Sécurité Urbaine

Partenaires : 8 villes, Forum Européen pour la Sécurité Urbaine, Forum Belge pour la Sécurité Urbaine, Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies (sous réserve)

**Date limite de réponse :** 9 mars 2009

**Contact :** [blaise@urbansecurity.org](mailto:blaise@urbansecurity.org) ou [hallab@urbansecurity.org](mailto:hallab@urbansecurity.org)